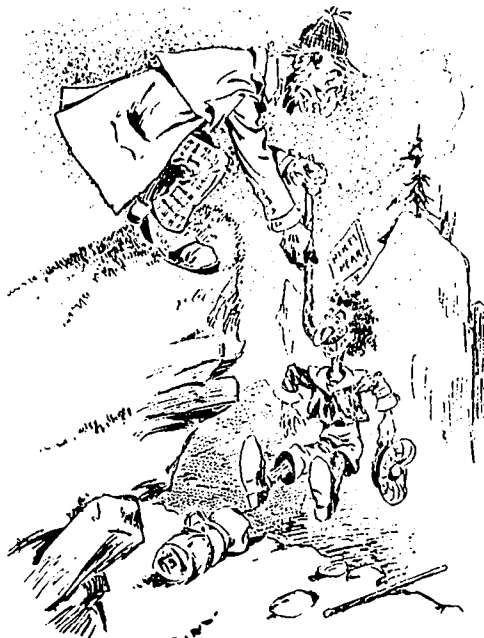


## UNE CHANCE



I

Mr Levy. — Tieu l'Apraham ! Comment as-tu fais, malheureux, bours de troufer sans bareil emparras ?  
Isaac (pleurnichant). — Z'est barce gue ch'y ai dompé, baba, ch'ai les teux pras moulus, che ne buis bas me remuer.



II

Mr Levy. — Quelle geauce t'avoir embojé cedde ganne-là afee moi, et gu'Isaac ait le nez zolite !

## Gerbes et Glanures

(Extraits des journaux français)

Une belle-mère poursuit son gendre devant le juge de paix en lui reprochant de l'avoir qualifiée de "chameau".

Le magistrat inflige au gendre une légère amende.

Alors se tournant vers le magistrat :

— Ainsi on n'a pas le droit d'appeler sa belle mère chameau ?

— Naturellement, et c'est même pour cela que je viens de vous condamner.

— Et a-t-on le droit d'appeler un chameau : Madame ?

Le juge de paix, interloqué, hésite, puis sans plus de conviction :

— Evidemment !

— Merci, répond notre gendre, et, se tournant aussitôt vers la plaignante :

— "Madame, j'ai bien l'honneur de vous saluer !"

Le juge a compris trop tard.

\*\*

M. Cardinal vient de mourir, le sourire sur les lèvres, à la suite d'un copieux repas. Sa veuve, inconsolable, fait retentir la maison de ses plaintes.

Et comme toutes les voisines s'efforcent de la calmer en lui offrant les consolations d'usage.

— (Que voulez-vous, répond Mme Cardinal, j'ai les nerfs sensibles ! Un rien me met hors de moi.

\*\*

## LE MOYEN CERTAIN

Elle. — Voyez-vous, monsieur George, mon père n'est jamais que de son avis à lui, qui est toujours le contraire de celui des autres.

George. — Ah !

Elle. — Ainsi, une supposition : vous voudriez ma main, vous seriez sûr de l'obtenir en lui demandant celle de ma sœur.

George. — Ah ! sapristi ! Je vais donc devoir lui demander la vôtre !

\*\*

Taupin, qui n'a pas de famille, a passé la journée du 1er janvier à tisonner mélancoliquement, en repassant ses vieux souvenirs.

Vers le soir, un camarade frappe à la porte de son atelier.

— Ah ! mon cher, s'écrie Taupin, ta visite me fait plaisir... Pas un muflé, excepté toi, n'est venu me voir !...

\*\*

Un ivrogne consulte un médecin qui a la réputation d'être sévère.

— Docteur, quoi faire pour que mon nez devienne moins rouge ?

— Buvez vous qu'ils puissent nous aider dans la découverte de la vérité ?

— Je le crois, Monsieur le président ; je n'ai pas eu le temps de communiquer avec eux.

\*\*

A l'audience.

— Je désirerais, Monsieur le président, dit l'avocat, faire entrer deux témoins qui n'ont pas été cités.

— Croyez-vous qu'ils puissent nous aider dans la découverte de la vérité ?

— Je le crois, Monsieur le président ; je n'ai pas eu le temps de communiquer avec eux.



Chacun a ses préférences en ce monde. Voici une bonne femme qui met tout l'argent qu'elle gagne dans ses bas.

Entendu ce lapsus peut-être volontaire :

— De quel pays est donc le nouveau député musulman Grenier ?

— Il est original du Doubs.

\*\*

A la caserne :

Le caporal au conscrit, à la théorie :

— Voyons, vous, le grand rouge, quelle est la plante qu'on porte partout là où qu'on va !

— Le tabac, mon caporal.

— Mais non, imbecile, c'est la plante des pieds, mille gibernes !

\*\*

## IL S'EST ATTENDRI UN JOUR

— Cet animal de Gaston ! Quelle poitrine de marbre ! Quel cœur sec !

— Cependant, mon cher, je l'ai vu pleurer à chaudes larmes.

— Quand ça ?

— Le jour où, l'an dernier, il a perdu cinq cent mille francs à la Bourse.

\*\*

A la chambrée :

— Sargent, qu'est-ce qu'il y a donc eu en 93, que toujours j'en entends parler ?

— Que vous êtes ignorant, fusiller !... tout le monde sait que 93, c'est la Révolution de 48 !...

\*\*

Entre députés :

— Eh bien, vous savez la nouvelle ? Notre ami Doumer...

— Que lui arrive-t-il encore ?

— Désireux de faire complètement peau neuve, il abandonne jusqu'à son nom. En partant pour l'Indo Chine, il s'appellera Paul Doutramer...

\*\*

On joue un mélodrame quelconque au dernier acte duquel le héros doit mourir empoisonné par le traître.

Ce dernier acte tire à sa fin, les deux personnages sont en scène, mais le traître semble hésiter :

— J'ai oublié le flacon, murmure-t-il à l'oreille du premier rôle.

— Eh bien ! tue-moi d'un coup de pistolet.

— Je n'ai pas d'armes sur moi.

N'importe, fais vite, le public s'impatiente.

A'ors, et comme pris d'une inspiration subite,

l'homme se redresse et fait le geste de donner,

par derrière, un violent coup de pied au héros qui tombe aussitôt en criant :

— Ah ! je meurs empoisonné !

\*\*

Entre chasseurs :

— Où faites-vous l'ouverture, cette année ?

— Mais, comme tous les ans, au marché !

\*\*

Dans un restaurant :

Un monsieur, auquel on vient de servir une bouteille de vin, voit s'approcher le patron qui, la bouche en cœur, lui dit :

— Comment trouvez-vous mon vin, nature, n'est-ce pas ?

— Oh ! oui, répond le consommateur, l'eau m'en vient à la bouche.

\*\*

Dans une agence matrimoniale :

— Monsieur, nous avons un article de premier choix... une veuve de trente ans, sans enfants, deux millions...

— Est-elle jolie ?

— Pas précisément... mais elle est poitrinaire.

— En êtes-vous certain ?

— Monsieur, notre maison vous la garantit.

\*\*



Ça c'est un monsieur Roubaud qui a trouvé le moyen d'être à son aise quand les chars sont complets. Cela lui permet de lire son SAMEDI de 32 pages sans être bousculé.